



RUTH

Introduction :

« Ruth » signifie « Aînée ». Dans le canon hébraïque, le livre de Ruth faisait partie des « Meggiloth » ou « 5 rouleaux » (Cantique des cantiques ; Ruth ; Lamentations de Jérémie ; Ecclésiaste ; Esther).

On lisait ces 5 livres aux 5 grandes fêtes de l'année.

Le Cantique des cantiques à la Pâque.

Ruth à la fête des semaines ou des moissons.

Lamentations de Jérémie à l'anniversaire de la destruction du temple en 586.

L'Ecclésiaste à la fête des tabernacles.

Esther à la fête des Purim.

Ce sont les Septantes qui lors de leur traduction ont placé ce livre à la suite de celui des Juges, sans doute parce que ce livre fait allusion à la période des Juges et qu'il sert de lien entre cette période d'anarchie et celle de la royauté.

Le livre de Ruth évoque le mariage d'une païenne avec un juif, et le livre d'Esther, celui d'une juive avec un roi païen.

Ce livre dans sa brièveté, offre un contraste saisissant avec celui des Juges. Il est consolant de constater que dans les temps les plus ténébreux de la vie d'Israël Dieu avait su se garder des Israélites fidèles qui comme au temps plus tardif du roi Achab, n'avaient pas fléchi le genou devant Baal.

1° Clef du livre : « Rédemption » ou « Rachat ». C'est un enseignement précis de Rédemption.

30 fois, le mot « parent » ou « celui qui a le droit de rachat » est mentionné.

2° Verset central : Ruth 1/16.

3° Chapitre central : Le chapitre 1 : LA DECISION.

4° Auteur :

Il est inconnu ; le style très différent de celui des Juges et de Samuel ne permet pas d'identifier l'auteur. Mais comme celui-ci s'occupe uniquement de David et de ses ancêtres, comme aussi, il connaît admirablement Bethléem, on peut aussi l'attribuer à un ami intime de David.

5° Destinataire : Israël.

6° Date de la rédaction du livre :

1 100 ans avant Jésus-Christ. Vers la fin du règne de David, ou postérieurement, ou alors peut de temps après, car le récit comporte une fraîcheur locale et historique qui empêche de l'attribuer à la période post-exilique comme l'a prétendu la critique rationaliste.

7° Portée du livre :

Dans la généalogie finale, Ruth est placée dans la 3^{ème} génération avant David, soit environ 1 siècle avant lui, ce qui situe notre récit au temps de l'enfance de Samuel.

De Bethléem à Moab. Aller et retour.

8° Plan du livre :

Ruth 1: DECISION.

Ruth 2: SERVICE.

Ruth 3: COMMUNION.

Ruth 4: GLOIRE.

9° Résumé du livre :

Le livre de Ruth nous raconte les événements que connut une famille du peuple d'Israël probablement à l'époque de Gédéon. C'est l'histoire d'un Hébreu nommé Elimélec et de sa femme Naomi qui tout deux quittèrent le pays de l'Éternel pour cause de famine et qui s'installèrent à Moab. Elimélec meurt à l'étranger ainsi que ses deux fils et Naomi reste seule avec des deux belles filles. Elles se décident de retourner à Bethléem, mais seule Naomi et Ruth y arriveront. Là, un parent riche les rachètera. L'enseignement typique de cet acte est très riche pour le peuple de Dieu.

10° Enseignement pratique :

Ce livre révèle l'amertume de ceux qui ne marchent pas ou ne marchent plus selon la volonté de Dieu. Il nous donne également une illustration de la miséricorde de Dieu qui rachète une pauvre païenne du nom de Ruth et lui assigne une place aussi enviable dans la vie de son peuple élu. Ruth devient la mère d'Obed. Obed engendra Isaï.

Isaï est le père de David. Ce livre nous montre un cœur rétrograde qui revient à Dieu, une pécheresse qui se convertit et devient une princesse et un cœur formaliste tout à fait perdu.

11° Comment Jésus y est vu :

Le parent qui rachète, c'est « BOAZ » dont le nom signifie « en lui est la force » ou encore « le fort ». Il doit être un proche parent pour avoir le droit de rachat.

Quelle image saisissante de notre rédempteur qui a participé à notre humanité et qui par ce fait, est devenu notre proche parent.

Jésus est le seul qui a le droit de rachat, qui a le pouvoir de nous racheter.

12° Application dispensationnelle :

Naomi est le type du peuple d'Israël rétrograde dans sa foi, quand elle retournera en terre de Canaan, elle retrouvera l'héritage de son pays. Ruth, qui est païenne, est racheté en personne, par son alliance avec Boaz. Bien qu'elle n'ait aucun droit quand à l'héritage, elle en prendra néanmoins possession au moyen de l'alliance contractée. De même l'Église des rachetés unie à son Sauveur participera aux noces de l'agneau. Nous connaissons une gloire bien supérieure à celle du peuple d'Israël.

Le but du livre :

Conserver un souvenir touchant la famille d'Israël. En effet, David eut une Moabite parmi ses ancêtres : Ruth se trouve dans la généalogie de David et de Jésus-Christ, comme Thamar (Genèse 38/6-30) ; Rahab (Josué 2/2) ; (Josué 21/2- autres païens).

C'est bien un livre inspiré par Celui « qui choisit les choses faibles du monde pour confondre les fortes » ; mais ce livre a aussi une intention réellement spirituelle. Quelqu'un a dit à ce sujet : « c'est sous les ailes du Dieu d'Israël que Ruth est venue se réfugier » (Ruth 2/12).

C'est pour Lui surtout qu'elle quitte son pays et accompagne sa belle-mère. C'est Lui qu'elle veut suivre plutôt que les faux-dieux de sa jeunesse (Ruth 1/15-17).

C'est Lui qui la protège et incline le cœur de Boaz à la pitié puis à l'amour. C'est Lui que les anciens invoquent lorsqu'il leur apprend cette union si étrange au premier abord et la rendre féconde. C'est Lui qui fait de Ruth, mère d'Obed, l'ancêtre de David, et par David, l'ancêtre du Seigneur. A l'époque des Juges, la postérité de Juda par Pérets destinée à devenir la souche du Messie, allait s'éteindre : elle fut maintenue par le moyen d'une étrangère, Ruth la Moabite.

Les rabbins voyaient là, l'accomplissement d'une tradition au terme de laquelle le Messie viendrait d'un autre lien et qui subsistait encore au temps de Christ. On pensait donc que Jésus ne pouvait être le Messie puisqu'on connaissait son origine, tandis que celle du Messie devait être un mystère (Jean 7/27 ; 6/42 ; Marc 6/1). « Un autre lien » désigne une intervention divine secrète sans doute la conception par l'œuvre du Saint-Esprit.

Symbolisme.

En type, ce livre peut-être pris comme une prophétie de l'Eglise (Ruth). En temps qu'épouse de Christ tirée des Gentils, Christ étant le Betléhémite qui a droit de rachat.

Boaz ou Goël : type de Christ.

« Goël » en hébreu signifie « rédempteur » (Ruth 2/20).

- Homme puissant et riche (Ruth 2/1) ; Matthieu 28/18 ; Philippiens 4/19.
- Proche parent (Ruth 2/20) ; Hébreux 2/10-17.
- Le Goël, qui a droit de rachat (Ruth 3/9) ; Marc 10/45.
- Dispensateur de biens (Ruth 2/9, 14, 16) ; Matthieu 11/28.
- Donne le repos (Ruth 3/1) ; Matthieu 11/28.
- Epoux (Ruth 4/13) ; Ephésiens 5/25.
- Ruth, type des « Gentils », des « in convertis » d'entre les païens graciés. C'est-à-dire « l'Epouse de Christ ».
- Moabite étrangère en dehors de la promesse.
- Condamnée par sa naissance, mais admise par la grâce de Boaz.
- Servante esclave, ensuite libérée par alliance avec le Goël.
- Union de Ruth avec Boaz : image de l'union de chaque chrétien avec son Sauveur.
- Cep et sarments : l'un reçoit la vie de l'autre.
- Les deux parents et la rédemption en Christ.

Le parent le plus proche, incapable de racheter (Ruth 3/12 ; 4/6) symbolise la loi et qui ne peut procurer la vie et sauver le pécheur (Galates 3/21).

Boaz accepte de racheter Ruth parce que l'autre parent ne peut pas le faire. Il typifie Jésus-Christ qui est venu accomplir ce que la loi était incapable de faire pour nous. Ruth n'était pas de la race élue, mais la rédemption de Christ est valable pour tous, Juifs et Païens.

Le parallélisme des trois femmes.

- **Naomi** représente Israël dans son histoire passée, présente et future. Naomi la rétrograde qui quitta le pays de son Dieu pour aller séjourner chez un peuple ennemi représente ceux qui se détournent du droit chemin.
- **Orpa** représente le monde païen qui refuse l'appel de Dieu. Orpa la mondaine, dont le cœur était attaché à son pays et à ses idoles représente tous ceux qui préfèrent les richesses et les honneurs de ce monde aux richesses du Christ (2 Timothée 4/10).
- **Ruth** représente les croyants d'origine païenne, c'est-à-dire l'Eglise. Ruth la femme de foi qui consentit à quitter son pays et ses parents pour suivre le Dieu vivant représente tous ceux qui ont fait leur choix de Jésus-Christ. Ils reçoivent bien plus qu'ils n'ont abandonné (Philippiens 3/8 ; Colossiens 2/10 ; Actes 10/35).

Voici les diverses étapes de sa marche rétrograde puis retour :

Manque de confiance en Dieu au temps de la famine comme Abraham (Genèse 12), comme Isaac (Genèse 26).

Désobéissance : Naomi voulait seulement séjourner dans le pays de Moab, mais elle y demeura (Ruth 1/2).

Conséquences désastreuses : morts successives (Ruth 1/3-5) et dépouillement (Ruth 1/21).

Acceptation de l'épreuve comme un jugement de Dieu (Ruth 1/21).

Désir de retourner (Ruth 1/7).

Retour au point de départ (Ruth 1/19).

Nouvelle bénédiction (Ruth 2/20 ; 4/17).

Analyse spirituelle du livre et application typologique.

Elimélec « mon Dieu est roi » quitte Bethléem « la maison du pain » pour une terre étrangère Moab « issu du père » avec sa femme Naomi « beauté », « douceur », chassés par la famine (Ruth 1/1). Car, d'une part,

chacun faisait ce qui lui semblait bon (Juges 17/6). Elimélec était donc attiré tout simplement par la nourriture qui péric. Mais il meurt dans le pays où il était allé pour sauver sa vie (Ruth 1/3 ; Matthieu 16/25-26). Ses fils eux aussi, meurent après qu'ils eurent épousé des Moabites. Naomi reste veuve avec deux orphelins adoptés par alliance (type de l'Israël charnel), puis elle désire retourner dans son pays uniquement pour avoir du pain (Ruth 1/6). Elle désire aussi que ses belles-filles l'y accompagnent pour y trouver des maris et non pour connaître le Dieu de vérité (Ruth 1/9-15).

Ruth, la satisfaite, n'a pas encore eu sa soif de Dieu étanchée, elle a seulement fait la triste expérience des dieux et des idoles de son pays. Elle est appelée par les circonstances à faire son choix (Ruth 1/16). Puis, elle rencontre Boaz, Bethléemite d'origine pure (Ruth 2/1).

Cette rencontre ne se fait pas par hasard comme le traduit Segond, car la destinée humaine se trouve entre les mains providentielles et Dieu sait conduire les siens (Ruth 2/8-10).

Remarquez en passant la foi et les œuvres de Ruth.

Naomi, la veuve ayant amené Ruth dans le pays de la promesse se trouve nourrie par Boaz lui-même, mais par l'intermédiaire de Ruth (Ruth 2/18).

Ainsi, l'Eglise chrétienne est redevable à la synagogue juive de la conservation des Saintes Ecritures (Romains 3/2). La Parole écrite nous a été léguée par les juifs, et la Parole vivante est d'origine juive (Juges 4/22). Le droit de rachat intervient (Ruth 2/22 ; Deutéronome 25/5-10). Le Rédempteur, celui qui use du droit de rachat. Ruth appartient à Boaz en vertu du droit de rachat (Apocalypse 5/9). C'est Boaz qui apprendra à Ruth qu'un autre a aussi des droits sur elle (Ruth 3/12). Il s'agit certainement du prince de ce monde visible qui a usurpé ses droits au prince légitime. L'affaire se règle à la porte de la ville (Hébreux 13/12). Quant à l'autre qui a aussi des droits sur Ruth, il veut bien racheter les propriétés (Ruth 4/4), mais il ne peut racheter les âmes (Ruth 4/6). Il est alors déchu de ses droits puis dépouillé par Boaz (Ruth 4/8 ; Colossiens 2/15). Le résultat est l'union de Ruth avec Boaz (Ruth 4/10 ; Apocalypse 3/20). La sœur adoptive de Ruth, Orpa, perd ses droits à cause de ses propres choix (Ruth 1/15 ; 4/9 ; Hébreux 2/3). Le livre se termine par la naissance d'Obed, ancêtre du grand serviteur Jésus.

Le droit de rachat.

Les pécheurs vendus comme des esclaves au péché (Romains 6/16) ne peuvent être rachetés que par un seul : Christ (1 Pierre 1/18) comme au temps d'Israël. Les biens retournaient à leur propriétaire à chaque jubilé.

Maintenant, les âmes ne peuvent être ravies de la main puissante de leur rédempteur (Juges 10/28) et il en jouira d'une façon parfaite au jour prochain du grand Jubilé (Millenium).

